

Hors-les-normes

Quarto n° 119 est paru

La psychanalyse parie sur la singularité du désir plutôt que sur le “tous pareils” de la norme. À la rencontre de sujets “hors-les-normes”, Quarto nous éclaire quant à “la différence absolue” de chacun.

Tandis qu'algorithmes et statistiques classent les populations pour produire un “homme moyen”, la psychanalyse, elle, parie sur la singularité, sur un “à aucun autre pareil”. *Quarto* va à la rencontre de sujets “hors-les-normes” : des artistes inventant des solutions incomparables, un médecin accueillant des migrants, un artiste au cœur de la ville... D'autres, qui ont mené leur analyse jusqu'au bout, nous enseignent de leur rencontre avec leur “différence absolue”. Le désir et la norme, le désir ou la norme, c'est également une question cruciale à l'école ; qu'est-ce qu'apprendre du point de vue de la psychanalyse ? Enfin, ce numéro de *Quarto* poursuit la lecture commentée d'un texte majeur de Jacques Lacan “Position de l'inconscient”. Et il nous livre les épisodes 3 et 4 d'un enseignement renouvelé sur la clinique de la névrose obsessionnelle.

- “L'analyste et son inconscient”, un texte de Jacques-Alain Miller sur le rapport controversé de la psychanalyse et de la norme
- La rencontre de sujets “hors-les-normes”
- Ce qu'enseignent les Analystes de l'École
- Deux nouveaux épisodes d'un enseignement inédit sur la névrose obsessionnelle : le symptôme, le fantasme
- La suite du commentaire de “Position de l'inconscient” de Jacques Lacan

Q u a r t o

REVUE DE PSYCHANALYSE PUBLIÉE EN BELGIQUE

119



Hors-les-normes

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

JUIN 2018

SOMMAIRE

Éditorial

Guy Poblome

L'orientation lacanienne

Jacques-Alain Miller : *L'analyste et son inconscient*

Lire Lacan

"Position de l'inconscient"

Pierre Malengreau : *"Vers ce qui nous met en cause"*

Dominique Holvoet : *Naissance du sujet*

Monique Kusnierek : *"La place d'où ça pouvait parler"*

L'obsessionnel et son réveil

Gil Caroz : 3 – *Le symptôme*

Gil Caroz : 4 – *Le fantasme*

Enseignements de la passe

La part femme de l'être parlant

Bernard Seynhaeve : *Un fantasme de féminisation*

Laurent Dupont : *"Dire oui à la féminité"*

Dominique Holvoet : *Affronter l'originalité de la position féminine*

Daniel Pasqualin : *L'à part femme*

Que reste-t-il de l'inconscient ?

Laurent Dupont : *Ce corps que l'on amène en analyse*

Hors-les-normes

Autismes

Yves Vanderveken : *Ouverture*

Mariana Alba de Luna : *L'artiste de la cassure*

Neus Carbonell : *Reconstituer le texte absent*

Regina Menéndez : *The beat of music*

Ana Plaza Morales : *Nil et la pierre*

Annie Stammier : *Un violon, une histoire...*

Claudine Valette-Damase : *Dehors/dedans*

Gracia Viscasillas : *Au bord de l'Autre*

Entrées

Entretien

Laurent Demoulin : *À la rencontre de Robinson*, par
Céline Aulit
Lampedusa, avant-poste de l'Europe
Dr Pietro Bartolo

Apprendre, désir ou dressage

Philippe Lacadée : *À quoi ça sert d'apprendre ?*
Katty Langelez-Stevens : *Des p'tits trous, toujours des p'tits trous*
Agnès Bailly : *Faire de ses études une œuvre*

Étude

Alfredo Zenoni : *L'au-delà est un semblant*

Au congrès de la NLS et dès à présent sur ECF-Echoppe

Éditorial

Ce titre, *Hors-les-normes*, indique sans détours que nous sommes au cœur de l'éthique, celle de la psychanalyse.

La psychanalyse promeut le droit, la revendication, la rébellion du *pas comme tout le monde* contre le droit pour tous. C'est ce que nous propose Jacques-Alain Miller dans le texte publié dans ce numéro de *Quarto*. La fausse psychanalyse sert le discours du maître, elle *thérapeutise*, elle est outil de suggestion sociale à des fins d'assujettissement. La vraie, selon Lacan, se glisse dans le sillage du désir, comme tel extra-normatif, toujours singulier. C'est dire qu'elle est fragile, et toujours menacée. Mais c'est sa juste place.

Hors-les-normes est aussi un écho de PIPOL8, 4e Congrès de l'EuroFédération de Psychanalyse, qui s'est tenu à Bruxelles en juillet 2017 sous le titre « La clinique hors-les-normes ». C'est un écho partiel qui fait résonner la rencontre de singularités ; celle d'un sujet autiste avec un praticien qui parie sur la « différence absolue », celle d'un père écrivain avec son enfant à nul autre pareil, celle d'un médecin avec les migrants aux portes de l'Europe, celle d'un artiste avec l'équilibre fragile de l'existence.

Et puis, PIPOL8, contingence toujours inédite, fut l'occasion de la rencontre entre ce médecin, Pietro Bartolo, et cet artiste, Vincent Glowinski. Celui-ci a non seulement accepté de confier à *Quarto* cette photo de Bonom en action pour sa couverture, mais il a en plus proposé que soient ici présentées, à côté du témoignage de Pietro

propose que soient ici présentées, à côté du témoignage de Pietro Bartolo, une série de toiles aussi monumentales que ses œuvres, directement inspirées de l'expérience du médecin.

Le désir de l'analyste vise à obtenir le plus singulier du *parlêtre*, son *Je suis ça*, qui n'est peut-être pas comme il faut, qui n'est peut-être pas glorieux, mais qui se précipite à la fin de l'analyse dans un *C'est ça !*, produisant le passage de l'analysant à l'analyste. Ce *C'est ça !* a-t-il un rapport avec *la part femme de l'être parlant* ? C'est la question qu'ont débattue de façon très stimulante trois ae (Analystes de l'École) et un ex-ae lors d'une après-midi de la passe à Bruxelles. Ils nous ont en tout cas appris que tout fantasme est fantasme de virilité autant que refus de la féminité. Quelles sont les conséquences de sa traversée ? Un prolongement de ces questions nous est proposé par Alfredo Zenoni dans une étude opposant la position féminine – du ressort du *pas-tout* –, à tout *au-delà*qui, comme le fantasme, est de l'ordre d'une fiction impliquant une limite et l'exception qui fonde le tout.

Du fantasme, il en est aussi question dans le quatrième cours de Gil Caroz sur la névrose obsessionnelle dans le cadre du nouveau programme des Enseignements ouverts à l'école de la Cause freudienne. Il en déploie les accointances et les différences avec le symptôme, objet du troisième cours. Dramatisation de la structure du côté du symptôme, signification absolue du côté du fantasme, tous deux répondent à l'angoisse, mais l'un au niveau de la pulsion, l'autre sur le plan de désir. Il s'agit là d'un trajet « du symptôme au fantasme et retour [1] » qui réveille !

Comme promis, la série *Lire Lacan* se poursuit. Trois épisodes de « Position de l'inconscient » explorent avec Lacan pourquoi et comment le psychanalyste fait partie du concept d'inconscient en tant qu'il le fait exister. Le passage qu'effectue Lacan et que suivent pas à pas les commentateurs est que si le psychanalyste produit l'inconscient, c'est en tant que causal, non-sens, en tant qu'il se repère comme présence au niveau de l'énonciation du discours, introduisant ainsi au cœur du langage quelque chose qui lui est hétérogène.

Enfin, ce numéro de *Quarto* revient par un autre écho, fait aux 47es Journées de l'ECF, *Apprendre : désir ou dressage*, sur la question de la singularité *versus* le formatage, en posant la question : *À quoi ça sert d'apprendre ?*, du point de vue de la psychanalyse. Une petite boucle est ainsi bouclée.

Guy Poblome

[1] Cf. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au

fantasme et retour », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris viii, inédit.
